



Patsy Mag

Numéro 7

**Zoom sur :
Homoromance
Editions**

**“Si tu étais”
Jean Toulko
joue le jeu**

**L’auto-édition
en avant : Découvrez
J. Van Beke
et son univers**

**Question de la semaine : Parlez-nous de
l’écriture à 4 mains**



Laure et Colombe Bonnet
Silver Scalpel
Editions du gros caillou

Pour écrire à deux, il faut bien préparer le projet en amont : fiches personnages, trame de l'intrigue, chapitrage. C'est essentiel pour être cohérentes et mêler nos écritures avec fluidité.

Nous communiquons beaucoup, toujours dans le respect de ce que l'autre propose. En cas de désaccord, on cherche une solution qui convienne à toutes les deux. En plus d'écrire à deux, nous sommes sœurs. C'est comme un jeu où l'on rebondit sur les propositions de l'autre, et on construit un monde inventé ensemble.

Cela nous a même rapprochées. C'est fabuleux de partager les difficultés et les plaisirs de l'écriture qui sont trop souvent solitaires.

A. J. Twice

Jusqu'au plus profond des astres
Gulfstream éditeur

**Pour nous, l'écriture à 4
mains est une évidence.**

**Peut-être parce qu'on
est âmes sœurs de vie
avant d'être âmes
sœurs de plume.**

**Nous l'abordons de la
même façon que notre
couple : complicité,
compromis, discussions,
fusion et
complémentarité.**

Nous travaillons ensemble le plan en amont : des semaines de brainstorming, d'idées qui fusent, de post-it placardés sur le mur en mode « enquête criminelle ». C'est la partie qu'on préfère : on rebondit sur ce que dit l'autre, c'est stimulant. Quand l'intrigue se profile, on passe au chapitrage : on développe chaque scène. Puis chacun se calfeutre dans sa pièce favorite, avec sa musique, la partie qu'il a choisie d'écrire.

**On est toujours sur la même longueur d'onde, sauf ... pour la
mort de nos personnages !**



Ludovic Manchette et Christian Niemiec
A l'ombre de Winnicott
Editions Le Cherche Midi et Pocket

L. M. : Il nous faut d'abord trouver une histoire qu'on ait envie de raconter tous les deux !

C. N. : Pour écrire notre premier roman, « Alabama 1963 », on a spontanément adopté une méthode qui n'a pas changé depuis : on écrit tout ensemble, chaque phrase, après avoir discuté de la trame et des personnages pendant des mois.

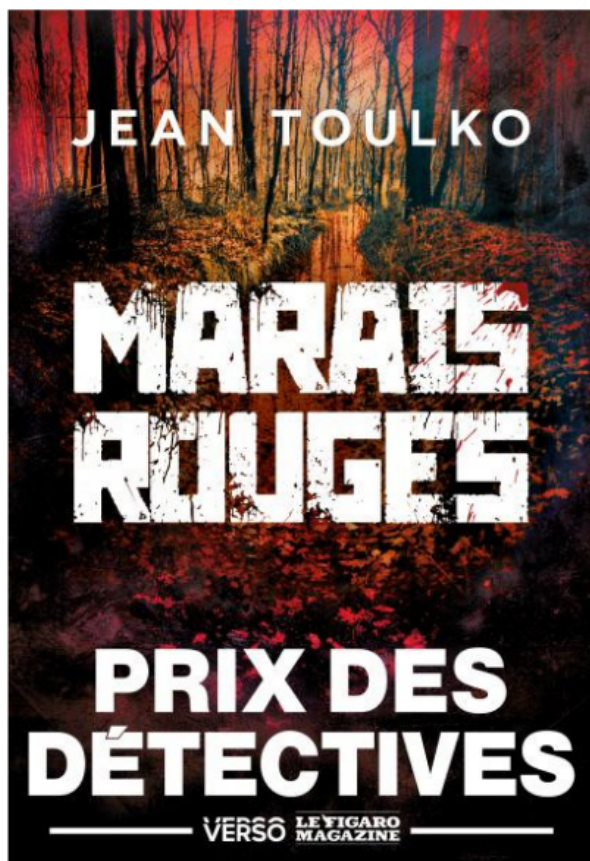
L. M. : On ne commence pas à écrire tant qu'on n'a pas toute l'intrigue, de manière assez précise. Ce qui ne nous empêche pas de faire quelques ajustements si besoin. Dans le cas de « À l'ombre de Winnicott », un des personnages a pris plus d'importance que prévu...

C. N. : ... Nous sommes à leur écoute. Souvent, ils nous soufflent une réplique qui nous surprend nous-mêmes !

Le “Si tu étais” de : Jean Toulko



© Paul Delort



Un format de livre

Le poche, celui qui voyage le mieux

Un auteur / autrice disparu

Huysmans, celui que j'ai
toujours envie de relire

Un auteur / autrice contemporain

Krzysztof Varga, le Houellebecq polonais

Un moment de la journée pour lire

Le soir, quand je n'arrive plus à écrire

Un moment de la journée pour écrire

Le matin au saut du lit, pour ne pas laisser filer les
réponses que la nuit a apportées aux questions
que je me posais la veille.

Un style littéraire

Le réalisme viscéral



Zoom sur : Homoromance Éditions

<https://homoromance-editions.com/>

Comment est née cette idée ?

Homoromance Éditions est née fin 2015, avec l'envie de donner une place visible à la littérature LGBT, et plus particulièrement à la romance, dans la francophonie.

Comment la maison d'édition fonctionne-t-elle ?

Chaque manuscrit reçu est lu par un comité éditorial. S'il est retenu, un contrat est proposé. Puis s'ouvre le travail avec nos correctrices et relectrices afin de sublimer le texte avant publication.

Quel type de manuscrit acceptez-vous ?

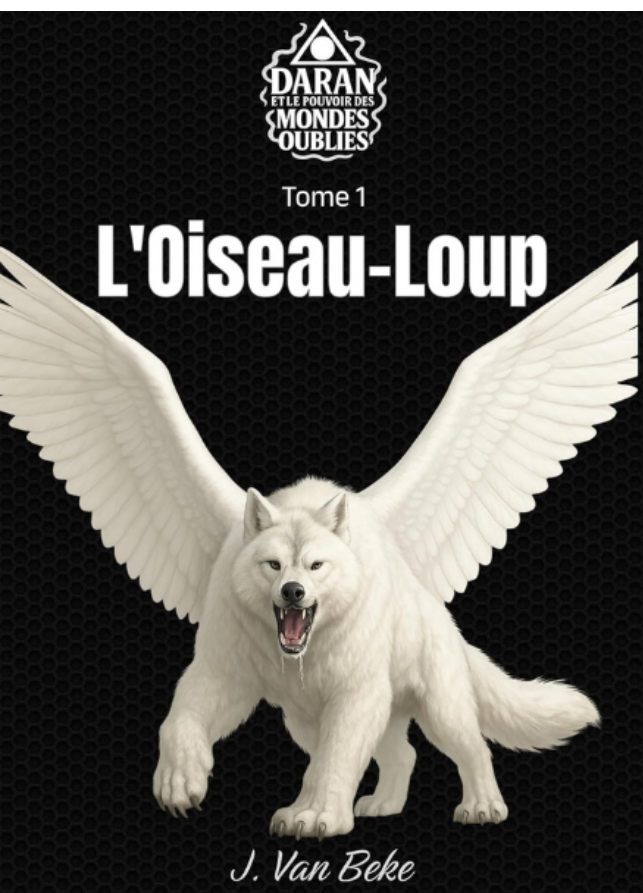
Tous les genres nous intéressent : polar, science-fiction, fantastique, historique, fantasy... à condition que la romance reste au cœur de l'histoire comme l'exige notre ligne éditoriale.

A très vite pour le numéro 8

**D'ici là n'hésitez pas à me
soutenir en likant,
partageant, commentant...**



**C'est gratuit et ça fait
toujours plaisir**



Qui es-tu ?

Je suis J. Van Beke (J. pour Julien), auteur de la trilogie fantasy young adult "Daran et le Pouvoir des Mondes Oubliés". Je suis également consultant en informatique. J'ai toujours été catalogué comme quelqu'un de pragmatique et cartésien. Sauf que le petit garçon plein de rêves que j'étais continuait de vivre des aventures extraordinaires et imaginaires dans un coin de ma tête. Écrire s'est imposé à moi comme un moyen de partager ces aventures, mais aussi de me prouver que les cases qu'on nous assigne sont faites pour être dépassées.

Parle nous de ton livre

L'Oiseau-Loup est le premier tome de la trilogie. C'est l'histoire fantastique de trois amis catapultés dans un monde inconnu, peuplé d'étranges bêtes ailées et menacé par une forme maléfique. L'avenir de ce monde reposera sur leurs épaules mais aussi sur le pouvoir naissant et mystérieux du héros, Daran. Ce livre se nourrit de multiples inspirations issues de mon parcours en tant que lecteur ou spectateur, et trouve aussi son origine dans les nombreuses histoires que je racontais à mes neveux et nièces lorsqu'ils étaient plus jeunes.

L'auto-édition était ton choix au départ ?

Cela ne l'était pas. Après avoir finalisé la trilogie, j'ai contacté différentes maisons d'édition, mais je n'ai pas eu de retour positif. Ce qui aurait pu être une énorme déception s'est transformé en terrain de découvertes. De la mise en page, au design de la couverture, en passant par la communication, tout faire soi-même est au final très enrichissant et amusant !